

Vêtements

Homme

- **Pourpoint** : C'est une sorte de veste courte et matelassée qui couvre le corps du cou à la ceinture. Il se porte avec des chausses et comporte un moyen de fixation pour les



attacher dessus.

- **Chausse** : Le terme désigne depuis le VIIIe siècle des sortes de bas constitués d'un tube de tissu qui monte jusqu'en haut des cuisses. Elle se porte avec un pourpoint sur lequel elle se fixe grâce à des aiguillettes, des cordonnets ou des rubans.
- **Ailerons** : manches très courtes au-dessus de l'épaule
- **Collet (monté ou rotonde) / Col / Collerette** : Partie d'un vêtement au niveau du cou
- **Fraise**



- **Cotte**
- **Trousses** : haut-de-chausses court et relevé
- Chausse en bourse ou à la gigotte ou à la vénitienne
- **Bourrelet** : ("coussins" qui donnent ne l'ampleur aux robes) = Vertugadin
- **Jupes froncées**
- **Basque** : partie découpée et tombante de certains vêtements

- **Chainse** : Longue tunique féminine aux manches étroites (souvent utilisée comme sous-vêtement ou vêtement de nuit).



- **Pèlerine** : cape nouée au col
- **Houppelande** : toge ou cape épaisse et longue (parfois trainante) ouverte ou non sur le



milieu.



- **Bliand**

Femme

- **Robes flottantes**
- **Paniers** (ce qui maintient les formes des robes)
- **Jupes amplement drapées**
- **Corps à baleines**

- **Jupon** : Le jupon est une jupe de longueur variable que l'on porte sous une robe ou sous une autre jupe.



- **Surcot** :
- **Corset** (différent des corsages qui se portent au-dessus) : Sous-vêtement féminin doté de baleines et qui soutient la taille.



- **Cotte** :
- **Corsages** : Le chemisier ou corsage est un vêtement féminin avec col et manches longues qui recouvre le buste, le haut du corps et se ferme devant, souvent avec des boutons.
- **Ombrelle**



- **Bliaud**

Les couleurs au Moyen-âge

Le rouge

Au XIIème siècle c'est la couleur prestigieuse, celle des riches, des puissants. Le rouge est obtenu de diverses manières. Mais il y a le bon (écarlate) et le mauvais rouge. Le mauvais rouge est symboliquement l'opposé du blanc divin: c'est la couleur du diable et de l'enfer.

Le bleu

Avant le XIIème siècle, le bleu est peu valorisé, et compte moins que les 3 couleurs autour desquelles s'organisent tous les codes de la vie sociale (le blanc, le noir et le rouge). Puis il y a une forte promotion du bleu dans la deuxième moitié du XIIème siècle, entre autre avec l'adoption de l'azur pour les couleurs royales françaises par Saint Louis.

Vers 1170-1180, on commence à se vêtir de bleu dans les milieux aristocratiques. Les progrès des techniques tinctoriales à la fin du XIIème siècle et au début du XIIIème siècle permettent la fabrication d'un bleu clair et lumineux. Le bleu devient même la plus belle des couleurs et il prend dans ce rôle la place du rouge (qui commence à reculer).

Le vert

Il est plus difficile à fabriquer et à fixer que le blanc et le noir. Sur les étoffes et les vêtements les verts peuvent être clairs ou foncés, mais sont délavés, grisés peu résistants à la lumière et aux lessives. Le vert est longtemps réservé aux vêtements de travail sur lesquels il a un aspect grisé. La couleur verte, difficile à obtenir, symbolise l'instabilité, l'éphémère, la jeunesse, l'espérance mais aussi le désespoir.

La symbolique de cette couleur est liée aux associations et au contexte. Associé au jaune, il devient la couleur de la folie ou de la mélancolie.

Le violet

Il est peu utilisé, et réservé généralement à l'église et aux cérémonies ecclésiastiques. C'est également la couleur de la trahison.

Le jaune

Le jaune est assimilé dans la sensibilité médiévale à un blanc ou à un sous blanc.

Au XIIIème siècle il est la couleur de la ruse et du déguisement. Quand il s'approche du roux, il est presque toujours associé au mensonge, à l'hypocrisie et à la félonie. Le jaune devient la couleur négative à partir du moment où le noir est promu, car il faut trouver une nouvelle couleur négative. A partir du second tiers du XIIIème siècle le jaune est étroitement associé aux juifs. Le Juif est un personnage habillé de jaune ou bien qui porte du jaune sur une pièce de son vêtement (robe, manteau, ceinture, manche, gants chaussettes et surtout chapeau).

Entre le haut et le bas moyen âge, la vogue du jaune va en décroissant. Rares sont après 1200, les hommes et les femmes qui en Europe occidentale s'habillent de jaune, chez les princes comme chez les roturiers.

Le blanc

Il a été considéré comme une couleur à part entière. Cependant le bien blanc n'existe pas: il redevient bis, jaune ou écru au bout de quelques temps. Pour teindre, on utilise certaines plantes (saponaire), de la lessive à base de cendres ou bien des terres et des minerais (magnésie, craie, céruse) qui donnent des reflets grisâtres, verdâtres, bleutés et ôtent l'éclat de la couleur.

Dans les sources textuelles, la mention de draps blancs signifie des draps non teints exportés et teints sur le lieu de leur destination. Ce terme est donc utilisé dans le sens de " non coloré ".

Le noir

C'est une couleur à part entière. Il y a le bon noir : celui de l'humilité, de la modestie, de la tempérance (visible sur l'habit bénédictin et sur celui des ordres monastiques, celui des magistrats et des officiers publics, celui du deuil). Le mauvais noir est celui des ténèbres, de l'enfer, du péché, du Diable. Pire que le jaune et même que le roux, il est la couleur de la mort. Dans un premier temps, le noir est délaissé autant par toutes les classes sociales.

Obtenir un noir uni franc et solide sur la laine est une opération délicate et coûteuse (c'est plus facile pour la soie et les pelleteries). C'est entre autres pour cette raison qu'il sera progressivement adopté par les plus hautes sphères.

Le orange

Mal vu et peu fait, à cause du tabou des mélanges et de la connotation négative (diabolique). A partir du XIIIème siècle, cette couleur apparaît désormais comme le signe du rejet ou de l'infamie. C'est la couleur du mensonge et de la trahison.